

Un soir chez les Martin



Les Martin habitent à Dijon. Monsieur Martin est ingénieur, madame Martin est documentaliste au musée des Beaux-Arts. Ils ont trois enfants, deux fils et une fille. Michel, l'aîné, a dix-sept ans; il fréquente le lycée et se prépare à passer le baccalauréat cette année. C'est un matheux, mais il aime aussi étudier les langues. Son frère, Bernard, a quinze ans. Sa passion, c'est l'histoire. Leur sœur Valérie, qui n'a que quatorze ans, est encore au collège. Ils sont tous contents de se retrouver le soir et de se raconter leur journée.

Denise: À table, tout le monde!

Alain: Voilà, voilà, j'arrive.

Denise: Tu as fini? Tu as encore apporté du travail à la maison, à ce que je vois.

Alain: Qu'est-ce que tu veux; tant qu'on a du travail, il ne faut pas se plaindre. Tu sais, je préfère avoir à apporter du travail à la maison plutôt que de ne pas en avoir du tout. Et puis, il y a quelque chose dans ce projet qui me tracasse.

Denise: Tu penses pouvoir t'en sortir?

Alain: Je crois que ça devrait aller.

Denise: Bon, laisse tomber maintenant; tu as besoin de te changer les idées. Tu as faim?

Alain: J'ai une faim de loup.

Les enfants arrivent à table.

Les enfants: On a très faim. Qu'est-ce qu'il y a de bon?

Alain: Vous n'avez rien mangé à midi?

Michel: Moi, un bifteck et des frites.

Valérie: Hum! Toi, tu as dû déjeuner avec maman.

Bernard: Quel veinard! Moi, c'était du poulet basquaise¹. J'ai horreur du poulet basquaise.

Valérie: Eh bien, nous, au collège, on a le choix comme dans les grands restaurants: la terrine du chef, l'entrecôte aux patates brûlées ou le chou farci.

Denise: Elles étaient vraiment brûlées, les pommes de terre? Et toi, qu'est-ce que tu as choisi?

Valérie: Le chou. Et il n'y avait pas de farce. Alors, tu imagines à quel point j'ai faim.

Denise: Eh bien, il y a de la soupe de légumes, du hachis Parmentier², et de la mousse au chocolat. Ça vous va?

Tous: Oui, oui, oui!

On passe à table et pendant un bon moment, on n'entend que le bruit des couverts. Quand il ne reste plus que la moitié du hachis Parmentier, les langues se délient.

Denise: Vous savez qu'il y a une jeune fille tchèque qui travaille au musée? Je l'ai rencontrée ce matin, elle est venue chercher quelque chose à la documentation.

Michel: Elle est là depuis longtemps?

Denise: Non, depuis quelques jours seulement. Le directeur l'a présentée à tout le monde quand j'étais en congé. C'est pour ça que je n'étais pas au courant.

Alain: Et qu'est-ce qu'elle fait au musée?

Denise: Tu sais qu'on est en train de préparer une grande exposition sur l'art tchèque du début du siècle et on l'a engagée pour cette occasion.

Valérie: Elle a quel âge?

Denise: Elle doit avoir un peu plus de vingt ans.

Valérie: Et comment est-elle? Elle est sympa?

Denise: Enfin, je ne la connais pas encore très bien, mais à première vue, elle a l'air bien.

Michel: Elle est jolie?

Denise: Oui, elle a de beaux yeux bleus.

Michel: Alors, tu pourrais l'inviter un jour; elle ne doit pas connaître grand monde ici.

Valérie: Et si on l'invitait à venir avec nous à Vézelay un samedi?

¹ poulet basquaise = poulet à la manière basquaise, à la manière du Pays basque – kuře po baskicku

² hachis Parmentier – hovězí hašé pokryté bramborovou kaší a zapečené

Denise: Oui, pourquoi pas? À propos, Alain, les Legrand sont rentrés de Grèce et ils nous invitent jeudi soir. Ils veulent nous montrer les diapos qu'ils ont prises.

Alain: Tu sais bien que je n'aime pas trop leurs séances de diapos. Tu n'as pas pu refuser leur invitation?

Denise: Non, absolument impossible.